

# Introduction

## Qui a tué un géant cette semaine ?

La fête de l'école biblique vient de commencer et la salle est pleine à craquer, remplie d'enfants, encadrés par leurs moniteurs et parents. Ils chantent à tue-tête, soutenus par un accordéon et deux guitares, dirigés de l'estrade par un chef énergique. Les enfants attendent avec impatience l'histoire biblique qu'on va leur raconter. Mais leur enthousiasme n'est pas partagé par le jeune homme, assis sur l'estrade, qui feuillette nerveusement son paquet d'images et de supports visuels. Plus réfléchi que d'autres, peut-être, il est assailli de doute en pensant à l'application qu'il a prévu de faire à partir de l'histoire de l'Ancien Testament qu'il va raconter. Ses illustrations sont bonnes, on lui reconnaît un vrai talent de conteur, mais il y a quelque chose qui le gêne. Comment va-t-il faire pour que ces événements vieux de plus de mille ans puissent dire quelque chose à ses jeunes auditeurs du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Ce n'est pas la première fois qu'il ressent ce doute. Imaginons que notre ami (appelons-le Quentin) ait été élevé dans une famille chrétienne et une Église vivante, fondée sur la Parole. Au fil des années, il a bien acquis les connaissances bibliques, et leur application à sa propre existence de croyant, selon ce qu'il a pris pour la seule « bonne » méthode. Moniteur d'école biblique, il est devenu à son tour expert dans ce type d'application, sans jamais être très sûr des principes fondant cette méthode. Mais comme les études de textes l'intéressaient, il a pris conscience de la variété des genres littéraires bibliques, et des contextes historiques des événements rapportés. Il ne partageait certes pas les doutes de certains de ces ouvrages sur l'inspiration de la Bible, mais il s'est rendu compte de

l'approche plutôt aléatoire qu'il avait jusque-là tolérée dans sa compréhension du sens originel du texte, et dans son application à la situation présente.

Après avoir accepté l'invitation à parler à la fête de l'école biblique, le voilà face à un nouveau dilemme. Il ne peut tout simplement pas ressasser l'histoire dans l'esprit du programme (qu'il n'appréciait guère de toute façon!). Son embarras s'est trouvé intensifié, quelques semaines auparavant, par la façon dont un autre orateur a raconté l'histoire de David et Goliath à un autre public d'enfants. Rien à redire quant à son talent de conteur; les enfants avaient beaucoup aimé! La mise en scène de cette victoire du héros de Dieu avait été très dynamique, l'utilisation de supports visuels précise et compétente. Mais c'est l'application qui avait gêné Quentin. La personne déguisée en Goliath avait arraché une à une des bandes de son armure de carton qui correspondaient à toute une série de péchés d'enfants, l'orateur expliquant quelles sortes de Goliath nous devons affronter. Alors un jeune David fringuant avait pris le relais et fait la démonstration de son arsenal : une fronde étiquetée « foi » et cinq cailloux dénommés « obéissance », « esprit de service », « lecture de la Bible », « prière » et « communion ». L'orateur n'avait pas précisé quel caillou avait tué Goliath, ce qui avait fait rire les amis avec lesquels Quentin avait discuté de cela! Mais au-delà du rire, il se sentait mal à l'aise et plus très certain de la façon dont il fallait appliquer une telle histoire de l'Ancien Testament.

Six mois plus tôt, Quentin n'aurait pas eu de scrupule et aurait fait de même. Mais voilà que ce jour-là, au moment de prendre la parole, il n'était plus sûr de rien. Il comprenait mieux maintenant l'unité historique et la logique des faits bibliques. D'une certaine façon, sauter comme si de rien n'était de Goliath à nos péchés, des armes de David à notre foi et nos vertus chrétiennes, et plus encore, de David à nous-mêmes, lui apparaissait soudain à la fois logique mais arbitraire. Pas étonnant qu'il ne se sente pas bien! Il est sur le point de prendre la parole, et d'utiliser ce genre d'approche, de dire quelque chose apparemment valable, mais sans que cette démarche soit clairement légitimée.

Je pourrais citer mille autres cas semblables, propres à votre expérience ou à la mienne. Vous n'êtes peut-être pas moniteur d'école du dimanche, mais animateur de camp, ou de club biblique, ou bien simplement un chrétien ordinaire qui vous débattiez avec la question de la relation entre l'Ancien Testament et votre vie de croyant. Ou encore un parent chrétien qui voulez amener votre enfant à comprendre le sens de la Bible et à approcher le texte de l'Écriture avec maturité. Chaque fois que nous lisons la Bible, nous rencontrons ce problème de la *juste* application du texte à notre vie, du sens du texte ancien pour le monde d'aujourd'hui.

C'est pour tenter de surmonter cet obstacle que ce livre a été écrit. Afin de construire un pont reliant ce monde antique à l'homme moderne, il nous faut savoir quel type de fossé nous sépare. La tâche est difficile, mais nous pouvons au moins essayer. Si nous croyons que même les enfants sont capables de comprendre quelque chose de la révélation de Dieu à travers les textes bibliques, nous devons accepter, notre vie durant, d'accroître notre compréhension de cette parole de Dieu pour construire des ponts plus solides encore.

Le but de ce livre est donc de proposer une structure fondamentale d'interprétation de l'Ancien Testament, et donc de toute la Bible; d'aider les chrétiens à franchir le précipice qui les sépare du sens originel du texte biblique. Ce livre ne raconte pas toute l'histoire de la théologie biblique, mais invite à entrer dans l'aventure excitante de la lecture de la Bible comme d'un ensemble vivant.